

Le livre du mois

La vache la plus riche du monde

Barroux

Dès 5 ans. Une vache fait la sieste à l'ombre d'un arbre en écoutant le bruit du vent et en regardant les nuages. Un personnage qui passe par là lui explique qu'au lieu de se reposer, elle pourrait cueillir tous les fruits de l'arbre, les vendre, puis racheter d'autres arbres, en vendre encore plus, puis créer des usines de compote, et devenir riche, très riche. Après une vie de dur labeur, elle aurait gagné tant d'argent qu'elle pourrait s'acheter une île sur laquelle elle pourrait... faire la sieste à l'ombre d'un arbre en écoutant le vent et en regardant les nuages. Une illustration très réussie de l'absurdité de la logique de la croissance économique et une critique simple et jouissive de la valeur travail. GG

Éd. Les Arènes jeunesse, 2024, 32 p., 14 €.



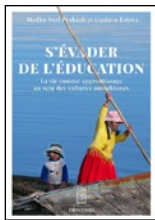
S'évader de l'éducation

La vie comme apprentissage au sein des cultures autochtones

Madhu Suri Prakash, Gustavo Esteva

Pour les auteurs, l'idéologie éducationniste est le cheval de Troie de la globalisation et du néocolonialisme capitalistes qui a forcé les portes des cultures et sociétés traditionnelles. Les programmes d'éducation constituent une véritable agression envers les cultures autochtones dont l'autonomie, la souveraineté et l'intégrité sont remises en cause. Ce livre propose un appel à résister et un voyage à travers des modes de vie et d'apprentissage alternatifs. D'autres modes de transmission sont possibles en dehors des cadres occidentaux. Une réflexion nécessaire et passionnante. GG

Préface de Jean-Pierre Leprie, éd. Le Hêtre Myriadis/Libre, 2023, 232 p., 20 €.



fonctionnement basé sur la méfiance à son utilisation des algorithmes, de ses mensonges orwelliens (tel le récit des origines) à la manipulation de tou-tes et à la discrimination. Le libéralisme est dans ce cas poussé à l'extrême, l'argent public gaspillé, l'intérêt écologique nul. Quoi faire ? Du stop ! Et si plateforme il y a, elle doit être non lucrative. Mais le mieux est d'abandonner le tout auto (et pas d'avion non plus), avec pour horizon des villes moyennes et petites bien desservies par des transports en commun. CC

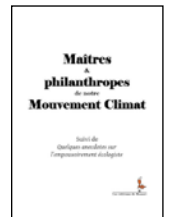
Éd. Le passager clandestin/L'âge de faire, 2024, 220 p., 16 €.

Maîtres et philanthropes de notre mouvement climat

Tomjo

L'auteur de ce minuscule livre y va d'une critique abrasive du mouvement pour le climat actuel. Il interroge le financement des grands mouvements pour le climat par des fondations, et les impacts que cela a sur leurs actions. Pour lui, on verrait mal les mêmes fondations financer les mouvements pour la décroissance, la critique du numérique, du génie génétique ou du nucléaire. Des réseaux comme le Réseau action climat se satisfont d'une réindustrialisation verte à base d'électrification généralisée, dans le cadre d'une "transition écologique" qui revient à "changer l'énergie sans changer la société", dénonce-t-il. On verrait mal ses militant-es s'accrocher aux grilles de l'usine de batteries en construction à Douai. Dans les années 1990-2000, le mouvement altermondialiste cherchait à bloquer les sommets internationaux. Aujourd'hui, le mouvement pour le climat cherche à faire de ces sommets, orchestrés par la classe dirigeante, des réussites. Il appelle à moins de naïveté, plus de radicalité et d'indépendance. GG

Les éditions du Renart, 2023, 44 p., 4 €.



Le capital algorithmique

Accumulation, pouvoir et résistance à l'ère de l'intelligence artificielle.

Jonathan Durand Folco et Jonathan Martineau

Nous vivons un nouveau stade du capitalisme, désormais propulsé par les données, les algorithmes et l'intelligence artificielle. Ce que les auteurs commentent le "capital algorithmique" reconfigure tout à la fois les vies quotidiennes, les rapports humains, le travail, les fonctionnements démocratiques et l'exercice des pouvoirs, les modalités de la guerre et les relations internationales, etc. Ce gros livre ambitieux qui nous vient du Québec ne propose rien de moins qu'un "fil conducteur pour interpréter notre temps". Il prône la technosobriété, le "rétrécissement" du monde numérique et se termine par cet appel : "Ne soyons plus techno-anxieux, soyons techno-furieux !", en nous organisant collectivement pour rassembler les résistances qui fourmillent d'ores et déjà de façon éparpillée. DG

Éd. Écosociété, 2023, 489 p., 29 €.



Petit manuel de répartition écologique

Margot Jacq

Comment évoquer le sujet de l'écologie sans craindre de casser l'ambiance, de paraître arrogant-e, utopique ou encore de braquer les autres ? Comment ne pas s'emmêler dans les arguments, les chiffres et paraître très brouillon-ne envers nos interlocut-rices ? On peut être inquiet-e du développement du climatocriticisme et autres confiances absolues dans la technologie. Margot Jacq nous propose un petit manuel dans lequel elle propose 35 réponses pour déconstruire des discours anti-écologiques qui mènent à l'inaction (les immobilistes, les économico-anxieux, les optimistes candides, les techno-solutionnistes, etc.). Elle nous aide à décortiquer certaines idées reçues



Blablacar et son monde

Enquête sur la face cachée du covoiturage

Fabien Ginisty

Après avoir racheté tous ses concurrents, Blablacar (entreprise qui met simplement en relation des personnes ayant besoin d'aller d'un point à un autre avec d'autres pouvant les y conduire) a eu les moyens de devenir rentable. L'auteur, ayant expérimenté la formule, analyse la firme à la loupe, de ses débuts conviviaux à son développement prédateur, de son mode de

